

Sujet : Comment et pourquoi Ovide allie-t-il réalisme et merveilleux dans les 3 livres au programme ?

Définitions

- Réalisme : représentation exacte de la réalité, non idéalisée, quasi documentaire
- Merveilleux : registre présentant le surnaturel (et en particulier les relations entre hommes et dieux) comme allant de soi, sans remise en cause rationnelle

Problématisation

1. L'association des registres vient de l'alexandrinisme.
2. Mais cela ne résout pas le **paradoxe** d'associer ces deux registres, qui permettent des représentations **contradictaires** de la réalité.

I/ ASSOCIATION DE LA TEMPORALITÉ ROMAINE ET DE L'INTEMPORALITÉ DU MYTHE

A/ Des noms de dieux le plus souvent romains, alors que leurs modèles sont grecs

Apollon	à côté de Phoebus (Phoibos)
Jupiter	et non pas Zeus
Junon	et non pas Héra

B/ Insertion de REALIA = éléments typiques de la société romaine

De là, vêtu de son manteau safran (croceo amictu), Hyménée s'éloigne dans le ciel immense (X, 1-2)	Flammeum : voile nuptial, jaune foncé et brillant comme une flamme, porté par la mariée romaine.
Il était un grand cerf [...] Sur son front remuait un médaillon d'argent (bulla) datant de sa naissance, retenu par une petite lanière (X, 109-sqq)	Bulla : ornement en forme de bulle, suspendu autour du cou par un cordon, et porté par les enfants romains jusqu'à l'âge de la puberté.
Son corps d'une délicate blancheur a pris une teinte rosée de même qu'un vélum pourpre, tendu au-dessus d'un atrium d'une blancheur éblouissante, imprime aux ombres sa couleur (X, 594-596)	Velum : voile, tenture servant de portière dans une maison. Atrium : partie centrale de la maison romaine
Et dans ce théâtre qui l'enserme de tous côtés, tout comme le cerf qui va mourir au petit matin sur le sable est la proie des chiens, le poète est assailli (XI, 25-27)	Combats de bêtes organisés le matin dans l'amphithéâtre romain, avant les combats de gladiateurs qui avaient lieu l'après-midi.

C/ Par les jeux de réécritures, un rappel constant des écrits des contemporains

- 1/ Autocitation parodique d'Ovide lui-même, rappelant dans l'épisode de Pygmalion les conseils qu'il donnait aux amants dans *l'Art d'aimer*.
- 2/ Citations fréquentes des poètes augustéens, Virgile en particulier. Par exemple, la démarche d'Eurydice aux Enfers, qui boite parce qu'elle a été mordue par un serpent, rappelle dans *l'Enéide* celle de Didon aux Enfers, qui s'est poignardée et dont la blessure est encore saignante.

Ce jeu de citations constant, bien plus perceptible pour les lecteurs d'Ovide que pour nous, les renvoyait systématiquement à leur époque et à leur monde culturel romain.

Pourquoi cette insertion systématique de références ROMAINES dans la mythologie grecque ?

- 1/ Humour du décalage et du clin d'oeil au lecteur.
- 2/ Invitation à chercher une interprétation dans le contexte romain.

II/ RATIONALITÉ ET SURNATUREL

A/ Des explications rationnelles à des phénomènes surnaturels

1/ Et bien qu'elle ait perdu, avec son corps, sa sensibilité de jadis,
Elle pleure encore et, de l'arbre, suintent des gouttes tièdes.
Son honneur est dans ces larmes qui s'écoulent du bois,
Elle leur donne son nom et l'on parlera à tout jamais de la myrrhe.
(X, 499-502) = adéquation entre l'état et le résultat de la métamorphose.

2/ Tous les traits pourraient être émoussés par le chant, mais la violence
Des cris, la flûte phrygienne à l'extrémité recourbée,
Les tambourins, les battements de pieds et les hurlements bachiques
Couvrent le son de la cithare : alors les pierres finissent
Par rougir du sang de ce poète que l'on n'écoute plus.
(XI, 15-19) = explication logique de l'impuissance des pierres.

3/ Achille est aussi furieux qu'un taureau au milieu de l'arène
Qui cherche à atteindre de ses cornes terribles ce qui l'excite,
Le tissu rouge vif, et sent bien qu'on esquive les coups.
Il regarde si le fer de sa lance ne serait pas tombé :
Il est bien sur le bois. "Ma main, dit-il, est donc si faible ! [...]"
Il jette sa lance sur Ménoéthès, un Lycien du peuple qui se trouvait en face,
Et transperce à la fois sa cuirasse et la poitrine qu'elle protégeait.
(XII, 102-sqq) = Achille cherche des explications logiques et pas surnaturelles

B/ Pourquoi cette cohabitation de rationalisme et de surnaturel ?

- 1/ Ovide ne croit pas à la réalité de ces fictions.
- 2/ Influence possible de l'épicurisme (Lucrèce) qui 50 ans plus tôt a entrepris de démythifier nombre de phénomènes naturels.
- 3/ Ovide cherche une logique psychologique (humanisation de cet univers mythique).

III/ GROTESQUE ET SUBLIME (DIMENSION ESTHÉTIQUE DE L'ALLIANCE)

A/ Le réalisme grotesque dévalue le surnaturel et interdit l'admiration

Or il y avait à proximité un cratère ancien orné
De figures en relief ; le fils d'Egée se dresse de toute sa hauteur,
Le soulève et le lance à la tête de son adversaire.
Tombé à la renverse, celui-ci, dont la blessure et la bouche vomissent
A la fois des caillots de sang, du vin et sa cervelle, frappe du pied le sable détremé.
(XII, 235-240)

- Critique de la barbarie, de l'incapacité à respecter la beauté et la vie humaine
- Une trivialité qui s'oppose à l'art.
- Dénonciation de la violence, qui refuse d'admirer le phénomène merveilleux.

B/ Le réalisme met en valeur la beauté du merveilleux

Ecrasé par cet amoncellement monstrueux, Caenée se débat
Sous le poids et ses épaules fermes supportent le bois accumulé ;
Mais au fur et à mesure que le fardeau s'accroît sur son visage
Et sur sa tête, qu'il n'a plus d'air pour respirer,
Il abandonne par moments [...]
Le fils d'Ampys [...] avait vu sortir de cet entassement
Un oiseau aux plumes dorées qui partit vers le ciel limpide.
(XII, 514 sqq) Merveilleux = imagination, poésie, liberté

Donc critique et subversion des genres officiels. Refus d'entrer dans le jeu de la célébration épique.